

Barbara Kairos, née en 1994, vit et travaille à Angoulême

Si chacun des projets prennent des aspects tantôt de jeu tantôt de sérendipité, ces deux notions illustrent surtout le processus de création. La façon de faire oscille entre la posture sérieuse du joueur et l'absurdité des situations qui peuvent être propices à la découverte. L'incertitude face aux finalités formelles des sculptures ou installations est facilitée par l'application de protocoles sur les matériaux. De façon aléatoire je les laisse évoluer et je n'ai aucune emprise sur le projet réalisé. Pour le calendrier de « Ravioli », le phénomène est flagrant. Chacun des membres d'une boîte de conserve de ravioli à la bolognaise est mis sous verre chaque jour et trouve alors une forme singulière. L'usage d'éléments courants, en plus du simple plaisir de contourner ces objets communs, offre un champ de matériaux infini, où même les moments paraissant inopportuns ou d'ennuis deviennent propice à la trouvaille.

Généralement sensibles et molles, ces matières contribuent à ne pas aboutir aux projections précises que l'on peut se faire en pensant un travail. La construction empirique du « Château » en éponge présentée dans les jardins du château d'Angers et sa transformation, en sont un premier exemple. L'éponge renvoyant à l'esthétique de la pierre ne possède pas les caractéristiques techniques pour tenir les parois droites, alors l'évolution de la forme à chacune des rosées matinales et pluies estivales tend lentement et aléatoirement à une forme indéterminée. Cultivant ainsi ma propre surprise la sculpture offre des formes paréidoliques de cette ruine accélérée et donne à l'indétermination une place fascinante. Le travail en série pourrait entraver cet incontrôle. Avec l'installation « Mascarade » on voit qu'il est inévitable de faire l'apprentissage d'un matériau dès-lors qu'on lui applique toujours le même protocole ; Le geste s'affine. Ce projet-ci prend naissance dans la captation de l'objet par son empreinte. Enduit de peinture et mis sous presse, des objets-jouets représentant la réalité (voiture, camion, vaisselle...) donnent des images. Agrandit à échelle humaine l'empreinte est utilisée comme patron pour l'élaboration d'un moule en tissu qui sera ensuite gonflé de mousse polyuréthane. Détourné, l'objet en forme informe et légère, le spectateur peut s'en emparer et incarner avec toute l'absurdité que cela suppose une voiture ou un camion, ou croire à la forme qu'il choisit de lire. La personnification et l'incarnation de ces objets leur confère une forme mythique. Le masque permet la mise en rituel satirique de notre contexte contemporain. La mascarade ou le rituel, s'inscrit comme un jeu, selon des règles propres et définit où l'individu disparaît au service de l'interprétation.

Ce besoin précis de ne pas avoir d'emprise sur la forme et son évolution m'amène à manipuler toutes sortes de matériaux telle une alchimiste chercherait à voir tous ce qu'ils peuvent faire.¹ Alors afin de garder en souvenir chaque matière, chaque forme, chaque technique j'ai mis en place l'installation « Rébus ». Sorte d'introduction ou de conclusion aux questions des relations entre la sérendipité et le jeu, cette bibliothèque à souvenir n'est constituée que d'aléas et d'erreurs de productions accolés à des titres qui sont les éléments d'une citation de Johan Huizinga. A chaque nouvelle présentation, l'installation évolue pour donner à chaque sculpture un nouveau titre. La posture nécessaire du chercheur par sérendipité rejoint dans sa forme la plus sérieuse, la posture du joueur. Ce sérieux, mêlé à l'absurdité des situations engendre l'ironie.

FORMATION 2018 :

DNSEP, avec Félicitations du jury - Esba TALM, Angers 2016 : DNAP, avec Félicitations du jury - Esba TALM, Angers

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2019 : « 1,2, 3 Soleil !! » Prieuré de Pont-Loup, Association Le Mur, Moret-Loing et Orvanne

Mulhouse 019, Biennale d'art contemporain 2018 : « Nutrisco & Extingo » - Esba TALM, Angers & Château d'Oiron

2017 : « Des cadences », Centre d'art de l'Île de Moulinsart, Fillé-sur-Sarthe « Déconstruction » - Rue sur Vitrine, Angers

2016 : « Faire Paysage » - Château d'Angers « Dessous et dessus. Dessus et dessous [...] (Lawrence Weiner) », - Rue sur Vitrine, Angers « A Little Splash » - duo-show avec Ladislas Combeuil, Rue sur Vitrine, Angers

RÉSIDENCES / WORKSHOPS / STAGES 2017 :

Résidence au centre d'art de l'Île de Moulinsart, Fillé-sur-Sarthe Assistante Julie C. Fortier pour le projet « Oracle », au Pôle Art santé et le CHU de Rennes

2016 : Professeur d'arts appliqués, École Phare Ponleu Selpak - Battambang, Cambodge
« Sculpture Gonflable », avec Jean-Marie Perdrix - Tours

2015 : Partenariat avec l'école des Arts et Métiers - Ensam, Angers Assistante du « Castor Collectif », pour l'exposition « Terrain Vague » - Galerie 5, Angers

2014 : Workshop avec Marie-Jeanne Hoffner - Angers